

Papa avait énormément de qualités et tout le monde l'appréciait. C'était quelqu'un de vraiment chouette !

Il aimait sortir et s'amuser. Ce n'était pas un casanier à regarder, tous les mardis, samedis et dimanches, les matchs de foot à la télé. Il les avait en horreur.

Durant ces moments, il fumait, il buvait, il ne se sentait nullement contraint par sa religion musulmane. Il était tolérant envers lui-même et envers les autres.

Dans sa grande tolérance, il ne jugeait jamais les gens. Son amie M. a partagé avec moi une anecdote : ils se sont retrouvés dans une boîte de nuit au Mali avec des personnalités touarègues connues, entourées de prostituées. Il s'adaptait à toute situation. Même si au fond de lui, il n'approuvait pas leur attitude, il ne retenait d'eux que le positif.

Il savait qu'on pouvait tous avoir des défauts, qu'on pouvait tous commettre des erreurs. Ce n'était pas grave en soi. Il considérait qu'il y avait toujours des explications à certains comportements.